

On prétend qu'une certaine quantité d'argile et de sable est nécessaire pour servir de ciment, et l'on indique des sections de chemins qui se sont immédiatement consolidés, et ont formé une belle voie unie. Sans doute, il en est ainsi durant l'été, mais l'on trouvera qu'une belle route d'été est souvent une triste route d'automne et de printemps. Le ciment formé par le sable et l'argile est faible, et il n'y a pas cette adhésion mécanique que la pression fait prendre aux pierres les unes avec les autres, comme cela se produit quand on emploie des matériaux secs et bien roulés. Le résultat en est qu'une pluie un peu prolongée convertit le chemin en boue et en ornières.

Quand la boue ou le sable sont mêlés au gravier, ils absorbent et retiennent l'humidité, le tout cédant promptement sous le voiturage. Cela n'a pas la consistance nécessaire pour pouvoir porter les roues comme le font de bons matériaux secs. Dans un certain nombre de cantons, dans la province, on suit avec succès la pratique de sasser le gravier.

Quand une somme si considérable d'argent est dépensée annuellement pour du gravois qui, lors qu'il est mis sur le chemin en sa condition naturelle est grandement inutile, il me semble que l'une des premières considérations de vos Conseils devrait être d'acheter un concasseur, au moyen duquel le gravier pourrait être bien préparé, et l'on ne devrait se servir que de matériaux de première classe. En mettant un concasseur dans la carrière, toute la pierre pourrait y passer et au moyen d'un sas rotatif, le sable, la terre, le petit gravier seraient séparés, ne laissant que du macadam nettoyé. En certaines parties de vos cantons, la pierre des champs est en abondance et l'on doit aller chercher le gravois à plusieurs milles. Là où il en est ainsi, la pierre des champs pourrait être cassée et mise dans le chemin, faisant un chemin plus durable que le gravois. Ce cassage pourrait se faire à n'importe quelle saison convenable de l'année, dans la carrière ou le champ, et la pierre mise en tas prête à être placée dans le chemin, là où il en sera besoin.

Le drainage d'un chemin est tout aussi important que l'empierrement, mais le meilleur moyen de l'obtenir en doit être un adapté à la nature et à l'élévation du sol, à la direction et à l'étendue